

INGÉ MAG

UNE REVUE DU LYCÉE ROBERT DOISNEAU DE CORBEIL

N°2

LES INTERVIEWS

SI, NSI

ATS, CPI

UN CHIEN DANS
LA CLASSE

BASSEM LE ROBOT



DOSSIER

DEVENIR INFORMATICIEN

- LES PARCOURS
- LES SPÉ À SUIVRE EN TERMINALE
- LES INTERVIEWS DE CEUX QUI SAVENT

ÉDITO THOMAS LUSSEAU PROF MULTISERVICE

Chaque génération a ses vocations. Hier, on rêvait de devenir architecte, médecin ou journaliste. Aujourd'hui, nombreux sont les lycéens qui rêvent de coder le monde de demain. Les spécialités Sciences de l'Ingénieur (SI) et Numérique et Sciences Informatiques (NSI) ou le bac STI2D ont ouvert la voie à une nouvelle génération de créateurs : des jeunes qui n'ont pas peur de plonger dans les lignes de code, les robots, les algorithmes ou l'IA. L'informatique n'est plus une voie de niche, mais un vaste terrain d'exploration

“ construire le monde de demain ”

où se croisent créativité, logique et innovation. De la prépa MP21 au BUT Informatique, de la licence universitaire à l'école d'ingénieurs, du BTS CIEL suivi d'une prépa ATS à la prépa TSI les chemins sont multiples et s'adaptent à chaque profil. Dans ce dossier, nous avons choisi de cartographier les routes possibles pour celles et ceux qui rêvent de faire de leur passion du numérique un métier. Que vous soyez élève, parent ou simple curieux, vous y trouverez des témoignages, des conseils, et surtout une certitude : l'avenir est numérique, et il a besoin de talents passionnés. L'informatique n'est pas seulement un domaine d'avenir : c'est une aventure humaine et intellectuelle à la portée de tous ceux qui veulent comprendre et construire le monde de demain.

SOMMAIRE



DOSSIER : DEVENIR INFORMATICIEN (P 08)

Ingénieure avec un "e"	5
"Allo, Bassem ?" : le robot humanoïde	6
Devenir informaticien : on vous dit tout !	8
Un chien dans la classe : Nutty, l'élève chien-guide	16
Spécialité NSI : la parole est aux élèves	18
Anciens élèves de spé SI : que sont-ils devenus ?	20
Projets : NSI, SI, CPI ...	22

INGÉMAG Doisneau N°2 Janvier 2026. crédits photos : des profs, des élèves, Gemini, OpenAI, Mistral.
Rédacteur en chef : Thomas Lusseau. Conception graphique : Rico Rajao. Mise en page : Lionel Riss. Ne peut être vendu, même très très cher. Existe en format papier et numérique. Distribution libre, ne pas hésiter à donner un exemplaire à ta sœur et à ton frère.



Nutty, élève chien guide

La classe a du chien

Le chien Nutty a passé l'année dans la salle de cours avec les élèves. Le reportage page 16

49 élèves de SI section européenne ont eu la chance de partir en Angleterre et au Pays de Galles.

Au programme, visite guidée en anglais de la ville de Bath et Windsor, visite de Cardiff et de son stade, du Brecon Beacon National park, de Bristol, de Londres (British museum, tour à pied dans Londres dans Oxford Street, Trafalgar square, Big Ben, croisière sur la Tamise). Les élèves ont même été initiés au cricket, sport national britannique.



La fine équipe au stade de Cardiff, prête à affronter les wickets

Laurine, ingénieure travaux chez Colas Rail, ancienne élève de SI à Doisneau

Ingénieure, c'est possible ?

Il paraît que certains pensent encore que l'ingénierie est un métier d'homme. On vous explique pourquoi ils ont tort.

L'idée que l'ingénierie serait réservée aux hommes ne repose sur aucune réalité scientifique, historique ou sociale : c'est un domaine fondé sur la curiosité, la créativité et la résolution de problèmes, des qualités profondément humaines, ni masculines ni féminines. L'histoire montre d'ailleurs que des femmes ingénieures ont toujours existé, même si elles ont été invisibilisées. Ada Lovelace, première programmeuse de l'histoire, Hedy Lamarr, inventrice des bases du Wi-Fi, ou encore Mary Jackson, ingénieure à la NASA, démontrent que les femmes

n'ont jamais été incapables : elles ont simplement été freinées. Aujourd'hui, l'ingénierie couvre une multitude de domaines : mécanique, électronique, informatique, robotique, énergie, construction, aéronautique, biomédical, environnement... Et dans chacun d'eux, la diversité est une richesse. Les équipes mixtes créent des solutions plus créatives, plus efficaces et plus proches des besoins de la société. Limiter ces métiers à un seul genre revient à se priver de la moitié des talents. Pour celles et ceux qui souhaitent s'orienter vers les métiers d'ingénieur, les spécialités Sciences de l'In-

Dans l'UE, les femmes représentent 41% des ingénieures.

En France, seules 24% des ingénieures en activité sont des femmes. Ce pourcentage faible signifie avant tout beaucoup de place pour de nouvelles venues.

génieur (SI) et Numérique et Sciences Informatiques (NSI) sont les plus adaptées au lycée. Elles offrent une première approche concrète des technologies et préparent idéalement aux études supérieures dans tous les domaines. L'ingénierie n'appartient à personne : elle appartient à toutes celles et tous ceux qui veulent comprendre, inventer et construire le monde de demain. Si ce qui vous motive, c'est d'avoir un impact, d'innover, de résoudre des défis et d'améliorer la vie des gens, alors vous avez déjà le profil. En clair : ce domaine manque encore de filles... et il vous attend. ■

"Allo, Bassem ?" Fruit d'une collaboration entre les terminales NSI

et les BTS CPI, un robot humanoïde baptisé Bassem a vu le jour cette année au lycée. Capable de voir, entendre, parler, bouger les bras et la tête, interagir. Et ce n'est qu'un début : cette année, on lui apprend à jouer aux échecs et au Monopoly !

Tout est parti d'un simple carton. En y découvrant des servomoteurs de grande précision, vestiges d'un ancien partenariat avec l'École des Mines, le facétieux monsieur Rouillère est allé trouver son collègue, le très sérieux monsieur Riss, pour lui lancer ce défi : « Tu crois que tu pourrais programmer un robot humanoïde avec tes NSI ? » Le projet était lancé.

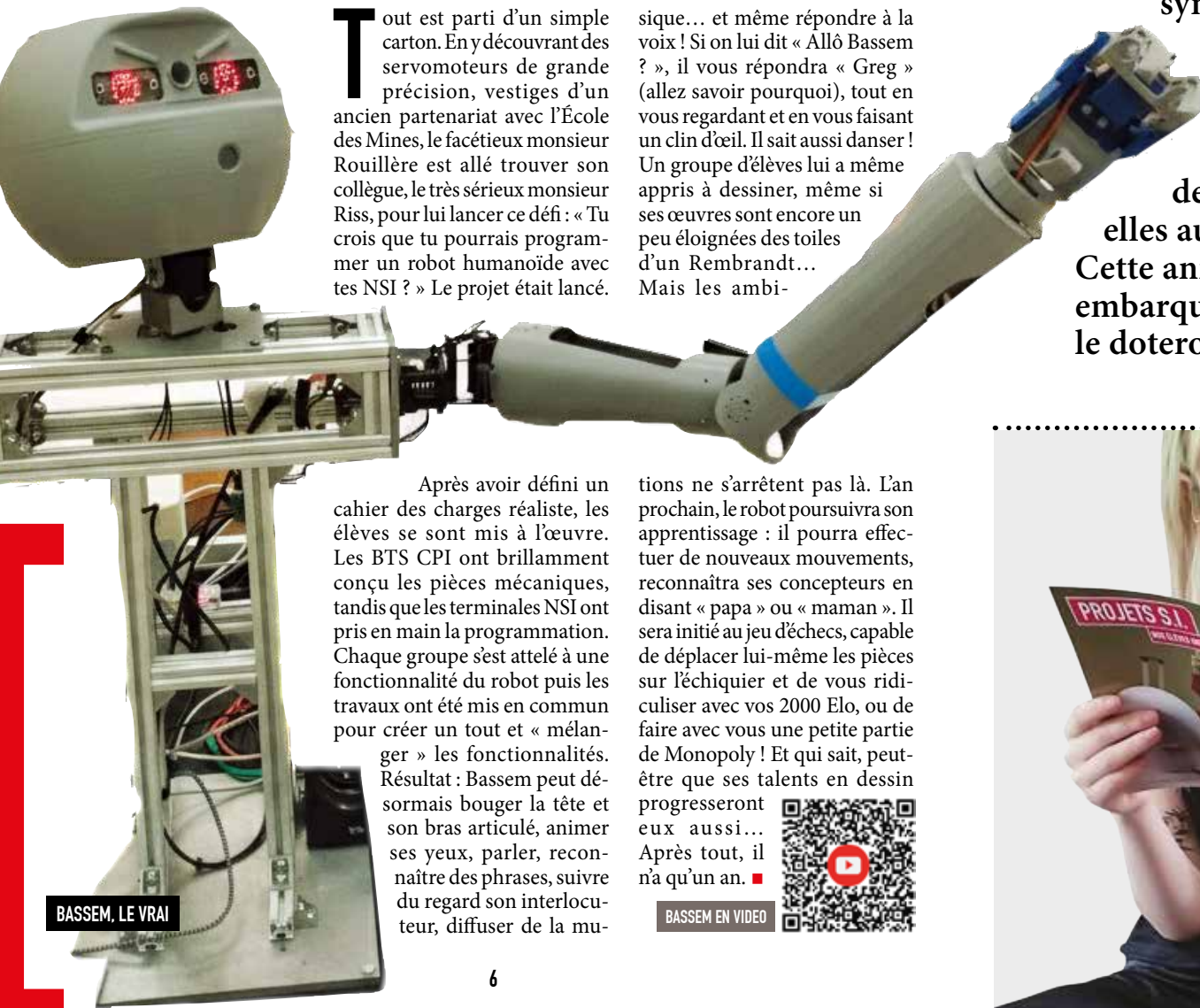
si que... et même répondre à la voix ! Si on lui dit « Allô Bassem ? », il vous répondra « Greg » (allez savoir pourquoi), tout en vous regardant et en vous faisant un clin d'œil. Il sait aussi danser ! Un groupe d'élèves lui a même appris à dessiner, même si ses œuvres sont encore un peu éloignées des toiles d'un Rembrandt... Mais les ambi-

Après avoir défini un cahier des charges réaliste, les élèves se sont mis à l'œuvre. Les BTS CPI ont brillamment conçu les pièces mécaniques, tandis que les terminales NSI ont pris en main la programmation. Chaque groupe s'est attelé à une fonctionnalité du robot puis les travaux ont été mis en commun pour créer un tout et « mélanger » les fonctionnalités. Résultat : Bassem peut désormais bouger la tête et son bras articulé, animer ses yeux, parler, reconnaître des phrases, suivre du regard son interlocuteur, diffuser de la mu-

sions ne s'arrêtent pas là. L'an prochain, le robot poursuivra son apprentissage : il pourra effectuer de nouveaux mouvements, reconnaître ses concepteurs en disant « papa » ou « maman ». Il sera initié au jeu d'échecs, capable de déplacer lui-même les pièces sur l'échiquier et de vous ridiculiser avec vos 2000 Elo, ou de faire avec vous une petite partie de Monopoly ! Et qui sait, peut-être que ses talents en dessin progresseront eux aussi... Après tout, il n'a qu'un an. ■



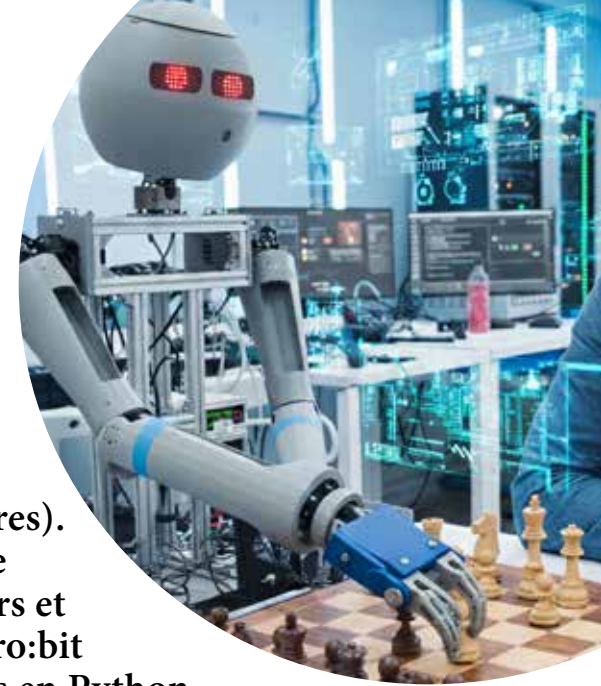
BASSEM EN VIDEO



BASSEM, LE VRAI

Les éléments du robot ont été conçus via le logiciel modelleur CATIA et imprimés en 3D. Il est entièrement programmé en Python (commande des moteurs, synthèse vocale et reconnaissance vocale des ordres). Il est équipé de six servomoteurs et de deux cartes micro:bit elles aussi programmées en Python.

Cette année nous lui donnerons la vue via 4 webcams embarquées, nous gérerons le flux vidéo et nous le doterons d'une véritable IA basée sur Mistral.



TOUJOURS DISPONIBLE

INGÉ MAG

WORLD SKILLS 2023
LES S.I. EN CHINE
LES INTERVIEWS
RETRO
NSI & ATS
EXPO SNT
PROJETS

N°1

DOSSIER
COMMENT DEVENIR INGÉNIEUR

- LES PRÉPA
- LES SPÉ À SUIVRE EN 1ÈRE ET TERM
- LES INTERVIEWS DE CEUX QUI SAVENT

LE DOSSIER

Devenir informaticien !

Le tour d'horizon complet des parcours possibles après le bac pour faire carrière dans le numérique.

Le numérique est partout : dans nos téléphones, nos voitures, nos loisirs. L'informatique, pilier de cette révolution, recrute massivement et offre une diversité impressionnante de métiers. Mais quelles études choisir après le bac ? Voici un panorama complet des formations possibles.

Les classes préparatoires : la voie de l'excellence

Les classes préparatoires scientifiques (MPSI, PCSI, PTSI...) ou la prépa spécifique MP2I (Maths, Physique, Informatique et Ingénierie) sont idéales pour les élèves qui aiment les mathématiques et l'abstraction. Elles préparent aux grandes écoles d'ingénieurs, où l'informatique tient une place centrale. Pour un bac STI2D, il faudra suivre une prépa TSI.

Le BUT Informatique : équilibré entre théorie et pratique

Le BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) Informatique en 3 ans, est proposé dans les IUT. Il combine cours théoriques et nombreux projets pratiques. L'enseignement repose sur la programmation, les bases de données, les réseaux et la gestion de projet. L'alter-

nance est possible dès la 2ème année. La poursuite d'études en prépa ATS est conseillée pour aller en école d'ingénieurs.

Le BTS CIEL : au plus près du concret

Le BTS CIEL (Cybersécurité, Informatique et Réseaux), en 2 ans, convient aux élèves qui aiment le concret. Avec ses

nombreuses heures de projets et de travaux pratiques, il permet de progresser et de comprendre par l'utilisation de l'outil informatique. La poursuite d'études en prépa ATS est conseillée pour aller en école d'ingénieurs.

La licence d'informatique : une approche universitaire

La licence universitaire permet d'acquérir des bases solides en mathématiques, algorithmique et programmation. Elle convient aux profils autonomes

et curieux. Après trois ans, les diplômés peuvent poursuivre en master, en école d'ingénieurs via les admissions parallèles, ou entrer dans la vie active.

Les écoles d'ingénieurs et écoles spécialisées

Les écoles d'ingénieurs (post-prépa ou post-bac) forment des experts du numérique. Certaines, comme l'INSA, l'EPITA ou l'ESIEA, proposent une spécialisation en intelligence artificielle, cybersécurité

ou développement logiciel. Les écoles privées comme Epitech ou Supinfo offrent aussi des cursus très professionnalisants.

L'alternance : apprendre sur le terrain

Accessible dès le BTS ou le BUT, l'alternance permet de combiner études et expérience professionnelle. Très appréciée des recruteurs, elle favorise une insertion rapide et une rémunération pendant les études.

QUELLES SPÉCIALITÉS AU LYCÉE POUR POURSUIVRE EN INFO ?

Choisir la spécialité NSI (Numérique et Sciences Informatiques) est évidemment recommandée puisqu'en plus des apprentissages, on pourra s'assurer qu'on aime l'informatique. SI (Sciences de l'Ingénieur) est aussi très adaptée. La spé maths est quasi indispensable. La sélection se fait essentiellement sur les résultats dans les spécialités scientifiques. Enfin, une STI2D option SIN est aussi un bon choix.



GUIDE DE CHOIX

LE + DE LA PRÉPA :

Une formation exigeante mais très formatrice, ouvrant l'accès aux meilleures écoles d'ingénieurs.

LE + DU BUT EN IUT :

Une insertion rapide sur le marché du travail ou la possibilité de poursuivre en école d'ingénieurs.

LE + DE LA LICENCE ET MAÎTRISE EN FAC :

Une grande liberté dans les choix de cours et des passerelles multiples vers la recherche ou l'ingénierie logicielle.

LE + DES ÉCOLES D'INGÉ :

Des stages longs, des projets d'équipe et des réseaux d'anciens très actifs.

LE + DU BTS :

Une insertion rapide sur le marché du travail.

LE + DE L'ALTERNANCE :

Une première expérience solide et souvent un emploi à la clé.

75%

DES ÉTUDIANTS
POURSUIVENT
LEURS ÉTUDES
APRÈS L'IUT

TÉMOIGNAGES

« En prépa, on apprend à coder, mais aussi à penser comme un ingénieur. C'est intense, mais passionnant ! » Arthur, étudiant en 2^{ème} année à Versailles.

« J'ai choisi le BUT Informatique pour apprendre en faisant. Aujourd'hui, je développe des applis en entreprise et je continue mes études en alter-

nance. » Lina, étudiante à PIUT de Lieusaint.

« À l'ENSIIE, on code beaucoup, mais on apprend aussi à gérer des projets d'envergure. C'est très professionnalisant. » Sarah, ingénieure diplômée.

« Grâce à mon alternance, j'ai décroché un CDI avant même d'avoir mon diplôme ! » Romain, développeur web junior.



Viswadevi est en 3^{ème} année de licence de licence info à la faculté d'Evry. Elle vous explique tout.

Coucou, je m'appelle Viswadevi, j'étudie à l'université d'Évry Paris-Saclay. J'ai fait un bac général avec les spécialités mathématiques et NSI (Numérique et Sciences de l'Informatique). L'université est très différente du lycée : on a beaucoup plus de liberté et d'autonomie. Les profs ne te suivent pas individuellement, donc l'organisation dépend vraiment de toi.

L'année est divisée en deux semestres et les cours se présentent sous différentes formes : des cours magistraux où le prof fait cours devant plus de 100 étudiants, on écoute et prend des notes, des travaux pratiques en groupe d'environ 20 étudiants et des travaux dirigés, en petit groupe aussi, où on fait des exercices pour mieux comprendre le cours.

Comme on est en totale autonomie, il faut bien gérer ses devoirs et ses révisions. Je te

conseille de préparer les TD avant le cours pour prendre de l'avance. Une bonne gestion du temps et une bonne méthode de travail sont importantes. Au cours du semestre, on a des évaluations. À la fin du semestre, on passe



VISWADEVI

On est en totale autonomie, il faut bien gérer ses devoirs et ses révisions.

les partiels, qui peuvent être sous forme d'examens écrits, d'oraux ou de soutenances de projets. Si on n'a pas validé le semestre, on doit passer les rattrapages à la fin de l'année.

L'ambiance avec les étudiants est bonne. On s'entraide, même si ça dépend des groupes.

Ce que j'aurais aimé savoir avant d'arriver à la fac, c'est de ne pas négliger les premiers DS car parfois il n'y en a qu'un avant les partiels, de bien suivre dès le premier cours (car rattraper ensuite peut être difficile) et ne pas hésiter à demander de l'aide ou à se réorienter si la filière ne te plaît pas. Il n'est jamais trop tard.

Mon conseil : ne t'absente pas aux cours, sinon tu risques d'être perdu et de perdre la motivation. Sois curieux, régulier dans ton travail et garde confiance en toi, même quand c'est difficile.

À Évry, on trouve la L1 portail Mathématique et Informatique ainsi que deux doubles licences : Informatique et Sciences de la vie et droit et informatique.

Enfin, je garde un très bon souvenir de la NSI au lycée. Cette matière m'a vraiment donné envie de continuer en informatique et m'a permis d'avoir une bonne base. Et honnêtement, je reste nostalgique de la salle de NSI. Profite bien de ton année de terminale et bon courage pour la suite ! (surtout pour Parcoursup haha) ■

LA NOTE DU PROF :
Viswadevi avait en terminale de très bonnes notes en NSI et était un peu plus juste en maths.

Chloé et Zahra nous parlent de la 1^{ère} année de licence.

LR : Bonjour, Chloé et Zahra. Vous étiez en terminale avec la spé et vous terminez votre première année de fac. Les lecteurs d'ingémag ont très à cœur de savoir comment se passe la fac. D'abord, quelle formation y suivez-vous ?

Zahra : Je suis en licence informatique à Paris Cité.
Chloé : Je suis en licence mathématiques-informatique à l'université d'Évry.

LR : Quelles différences entre les cours au lycée et les cours à la fac ? Décrivez-nous tout ça !

Z : on se concentre davantage sur les matières en lien avec l'informatique, contrairement au lycée où l'on faisait un peu de tout. Les cours sont plus intenses. Nous avons des examens au milieu et à la fin de l'année, ainsi que des partiels au milieu de chaque semestre. Je travaille plus que ce que j'imaginai, mais cela ne me dérange pas car j'aime ce que je fais.

LR : Quels avantages ressentez-vous à avoir suivi la spé NSI au lycée ?

Z : J'ai une compréhension plus rapide. J'arrive à assimiler rapidement les chapitres que nous avons déjà vus au lycée.
C : J'ai souvent eu des im-

pressions de déjà vu. Le fait d'avoir déjà vu certaines notions m'a permis d'avoir plus de temps pour me concentrer sur celles qui me demandaient plus de travail.
Z : Les explications ne sont pas aussi claires que celles de M. Riss, mais on comprend quand même. Je garde d'ailleurs un très bon souvenir de mes professeurs de NSI, surtout M. Riss, qui nous avait très bien expliqué le fonctionnement des piles à l'aide de ses cartons.



ZAHRA

On se concentre davantage sur les matières en lien avec l'informatique

LR : Les lycéens ont souvent peur de la fac, de se retrouver perdus en amphi parmi des centaines d'étudiants, sans aide, ni de la part des autres étudiants, ni de la part des enseignants. Est-ce complètement faux ou y a-t-il du vrai ?

Z : On grandit, on gagne en maturité et on apprend à gérer davantage de responsabilités. Ayez confiance en vous !

C : Certes nous sommes dans des amphis mais si nous avons des questions nous pouvons quand même les poser. Nous avons aussi des cours en petits groupes d'une vingtaine d'étudiants.

LR : Qu'est ce qui vous avait donné envie de rejoindre la spécialité NSI en première et qu'est ce qui vous avait décidé à conserver NSI en terminale ?

Z : Je suis une personne créative, donc j'aime bien créer, coder, éditer des choses, et je me suis dit : pourquoi pas essayer ? J'ai conservé la spécialité NSI en terminale.
C : J'ai choisi les 3 qui m'intéressaient le plus et il y avait donc la spécialité NSI dedans. J'ai bien aimé ce que l'on a fait en première, cela m'intéressait et j'y arrivais bien, j'ai donc décidé de conserver la NSI en terminale.

LR : Autre chose à ajouter ?

Z : Croyez en vous et en vos rêves, travaillez beaucoup, passez à l'action pour les réaliser, et ayez confiance en vous. Le plus important, c'est de rester toujours positif(ve). ■



LE DOSSIER

Le professeur Mallem enseigne l'informatique en licence Sciences Pour l'Ingénieur (SPI).

La licence SPI est pluridisciplinaire et est constituée notamment d'enseignements de génie mécanique, génie électrique et génie informatique.

SPÉCIALITÉS

Quatre spécialisations proposées en 3^e année de licence:

- Électronique, Automatique et Traitement de l'Information (EATI)
- Génie Mécanique (GM)
- Ingénierie des Systèmes Industriels (ISI)
- Formation par apprentissage : SPI polyvalente

CONTENU

- Maths et physique (beaucoup plus qu'en licence informatique)
- Électronique / Électrotechnique / Mécanique / Thermodynamique / Automatique / Robotique / Programmation et informatique industrielle / Projet d'ingénierie

DÉBOUCHÉS

- Master SPI ou ingénierie (électronique, mécanique, robotique, etc.)
- École d'ingénieurs

Nous avons rencontré le professeur Malik Mallem, professeur en génie informatique à l'Université d'Evry, enseignant en Licence Sciences pour l'Ingénieur. Il nous a parlé de son parcours, de la formation et des défis de l'ingénierie d'aujourd'hui.

LR : Pouvez-vous nous parler de votre parcours?
Malik Mallem : Après un diplôme d'ingénieur en Informatique suivi d'un doctorat en robotique, j'ai accompli une carrière d'enseignant chercheur dans une école d'ingénieur (EN-SIIE) en tant que maître de conférence puis professeur en génie informatique à l'université d'Evry. J'interviens dans les enseignements d'informatique et de génie informatique qui sont dispensés sur les 3 années de licence.

LR: Vous travaillez sur la robotique ambiante. Qu'est-ce-donc ?

MM : La robotique ambiante consiste en une intégration de capteurs (caméras, wifi, gps,...) positionnés dans l'environnement et de robots par l'intelligence artificielle en vue d'apporter des assistances à l'homme.

LR : Nos élèves s'interrogent sur la licence SPI. Quels sont les objectifs principaux de



PR. MALIK MALLEM

cette licence ? Quelle place y prend l'informatique ?

MM : Former des diplômés ayant des compétences en conception, modélisation, mise en œuvre et analyse de systèmes complexes pluri technologique (mécanique, électronique, informatique).

La licence SPI est pluridisciplinaire et est constituée notamment d'enseignements de génie mécanique, génie électrique et génie informatique. Les enseignements d'informatique et de génie informatique sont dispensés sur les 3 années de licence. Un concours robotique est organisé chaque année pour les 3^e année avec un cahier de charges différent chaque année.

LR: Que deviennent les étudiants une fois leur licence en poche ?

C'est un parcours pour lequel l'insertion professionnelle ne fait aucun doute.

MM : La plupart des diplômés en licence SPI poursuivent leur études par un master scientifique et technique, principalement dans un master de Paris Saclay. Certains poursuivent leurs études en écoles d'ingénieurs.

LR : Quelles évolutions récentes vous semblent marquer le domaine des sciences pour l'ingénieur ?

MM : Elles sont principalement marquées par l'intégration croissante du numérique, de l'intelli-



gence artificielle afin de rendre les systèmes complexes plus autonomes. Les enjeux écologiques et développement durable sont aussi pris en compte.

LR : Quels sont les profils d'étudiants qui réussissent le mieux chez vous ? Les spécialités NSI et SI sont-elles un vrai plus pour réussir ?

MM : Les profils des étudiants sont très variés. La licence joue un réel rôle d'ascenseur social permettant aux plus investis de réussir. Les spécialités NSI et SI étant plus en adéquation avec le programme de la licence, elles favorisent naturellement la réussite des étudiants.

LR : Y a-t-il des projets étudiants ou partenariats industriels marquants ?
MM : Le partenariat industriel est assuré par le biais des stages

accomplis en master pour la formation. Chaque année, un forum des métiers est organisé par l'université, au sein de l'UFR Sciences et Technologies, Forum ST. Des stands sont réservés aux professionnels leur permettant de présenter leur activités aux étudiants.

LR : Quels sont vos souhaits ou projets pour l'avenir du département SPI ?

MM : Réussir la maquette de formation de la prochaine ac-

créditation (2026-2031) qui a révisé les programmes d'enseignements pour les rendre plus en adéquation avec les métiers en tension notamment dans le domaine du numérique.

LR : Le mot de la fin ?

MM : La Licence SPI ouvre la voie à une poursuite d'études en masters scientifiques et techniques avec une large gamme de spécialisation, ou en école d'ingénieur avec une admission sur titre. C'est un parcours pour lequel l'insertion professionnelle ne fait aucun doute. ■



<- LE SITE DU LABO IBISC

ibiSc

LES LICENCES

- Licence Sciences Pour l'Ingénieur (SPI)

- Licence Physique, Électronique, Électrotechnique, Automatique (PEEA) (L'électronique et l'informatique industrielle sont bien présentes.)

- Licence Électronique, Énergie Électrique, Automatique (EEEA) Informatique embarquée, automatisation, robotique.

- Licence Génie Mécanique et Productique (GMP) (Simulation numérique, modélisation informatique).

- Licence Sciences et Technologies - Mention SPI - Parcours Robotique ou Mécatronique

Informatique industrielle, programmation de systèmes embarqués.

- Licence Sciences et Technologies pour l'Ingénieur - Parcours Électronique et Informatique Industrielle

Très orientée vers le pilotage et la programmation de systèmes.

Devenir informaticien en IUT

Nicolas Ferey, de l'I.U.T. d'Orsay répond à nos questions.

LR : Quelle est, selon vous, la particularité de votre département ? On fait la même chose dans tous les IUT d'informatique quelle que soit l'université ?

Nicolas Ferrey : Les IUT, pour chaque spécialité ont tous le même programme (Programme National des IUTs), c'est ce qui fait leur force, les employeurs connaissent le niveau et les compétences des étudiants que nous formons.

LR : Quels sont les principaux domaines abordés au cours de la formation ? (programmation, algorithmique, réseaux, intelligence artificielle, etc.)

NF : On enseigne toutes les dimensions de l'informatique, la programmation évidemment est au cœur des enseignements, mais nous enseignons l'algorithme, les bases de données, l'architecture matérielle et logicielle, les réseaux, la sécurité informatique, l'intelligence artificielle, l'analyse de données... Il y a aussi d'autres matières importantes non informatiques, comme des mathématiques de niveau de base pour comprendre cer-

tains concepts informatiques, l'anglais, la communication, l'économie d'entreprise et la macroéconomie, le droit de l'informatique...

LR : Quels profils d'étudiants réussissent le mieux dans cette filière ? Et quels sont les critères de sélection ?

NF : Les étudiants qui ont un niveau correct à bon niveau au lycée, en bac général comme technologique, réussissent en général bien à l'IUT, avec un niveau homogène. Il faut être un peu à l'aise en mathématiques, et en informatique si l'option ou la spécialité est proposé. Pour être sûr d'aimer l'informatique, effectuer la spécialité NSI est un plus.

LR : Que deviennent vos étudiants BUT en poche ?

NF : La très grande majorité des étudiants continue leurs études (en formation classique ou apprentissage), soit au bout de 2 ans avec l'équivalence de diplôme de DUT (ancien diplôme remplacé par le BUT en 3 ans), soit après leur BUT à l'issue des 3 années de for-



mation. L'informatique est un domaine spécifique, où il y a peu d'embauche à Bac+2/ Bac+3, et où la grande majorité des embauches s'effectue à Bac+5 (Master ou Ingénieur).

LR : Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants ?

NF : Le travail est important, et l'organisation et la motiva-

tion est une dimension de la réussite. Les principaux facteurs d'échecs, sont le temps de transport, le fait de devoir travailler trop d'heures en même temps que les études... D'autres critères comme une erreur de choix d'orientation peuvent conduire à des difficultés. C'est donc un plus de savoir ce qu'est l'informatique et notamment la programmation pour être sûr de sa voie.

LR : Comment la formation s'adapte-t-elle aux évolutions rapides du numérique et des technologies ? L'IA va-t-elle tuer le métier ?

NF : On ne peut pas être un bon utilisateur de l'Intelligence Artificielle sans être un informaticien et un programmeur bien formé. L'IA doit être vue comme une aide qui accélère la productivité de personnes formées déjà expertes. L'IUT est aussi très proche de l'industrie car les conseils d'IUT sont composés de professionnels qui connaissent la moitié de bac généraux l'évolution de la technologie dans l'industrie. Enfin les enseignants chercheurs qui enseignent à l'IUT constituent la moitié des enseignants, et les dernières évolutions récentes de l'informatique sont particulièrement maîtrisées par les enseignants.

LR : Quelles qualités personnelles sont les plus utiles pour réussir et s'épanouir chez vous ?

NF : Pour être bon en informatique, il faut avoir une excellente persévérance pour ne rien lâcher face à l'ordinateur, pour parvenir à lui faire faire ce qu'on a décidé en surmontant les difficultés. Il faut aussi

une bonne capacité d'analyse et de curiosité pour avoir envie de découvrir ce qu'il y a sous le capot de l'ordinateur. Enfin, il faut aussi avoir une démarche de faire bien, en réutilisant ce qui existe, pour faire moins et plus efficace.

On ne peut pas être un bon utilisateur de l'IA sans être un programmeur bien formé

LR : Avez-vous un conseil à donner à un lycéen ou une lycéenne qui hésite à s'inscrire en BUT informatique ?

NF : Si vous aimez la science et la technologie et qu'un domaine vous intéresse particulièrement, les travaux pratiques, avec un encadrement important, que vous êtes habitué à travailler régulièrement, cette formation est faite pour vous. C'est encore plus vrai si vous ne savez pas si vous avez envie d'une insertion professionnelle rapide (Bac+2 ou Bac+3 ou apprentissage) ou d'une poursuite d'étude plus classique. ■

Sur ParcoursSup, on peut choisir 10 vœux pour une même spécialité d'IUT, qui ne compte qu'un seul vœu. Il vaut mieux, soit être loin de son domicile, pour bénéficier de logement étudiant, soit être très près (max 3/4 à 1h de transport le matin ou le soir). Dans une situation intermédiaire, les étudiants n'ont pas le droit à un logement universitaire, avec pourtant une durée de transport importante. Rien ne vaut une petite visite pendant les portes ouvertes des différents IUT, ou de discuter avec les étudiants.



Un chien présent en classe pendant les cours ? Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est bien ce qu'ont vécu des élèves du lycée Doisneau.

Nutty, un jeune labrador, assistait aux cours aux côtés des élèves. Mais ce n'était pas un chien ordinaire : Nutty était en formation pour devenir chien guide d'aveugle. Avant d'obtenir son "diplôme" aux alentours de deux ans, un futur chien guide est placé en famille d'accueil dès l'âge de trois mois. L'objectif n'est pas encore de lui enseigner les gestes techniques, mais de le familiariser avec un maximum d'environnements et de situations.

Cette étape de sociabilisation est essentielle : une fois adulte, le chien devra rester calme face à n'importe quel événement — qu'il s'agisse de croiser un autre chien, un enfant en roue libre, un pigeon intrépide, un chat spécialiste, un motard casqué ou même un élève de Doisneau. Centre commercial, ciné, restaurant, RER, bateau, festival de rap, soirée loto à l'EHPAD, rayon saucisses à Carrefour, intercour dans les couloirs du bâtiment A... rien ne doit le perturber.

Accueilli par un professeur du lycée, Nutty suivait donc son référent partout, y compris en classe. Parfois attaché, mais le plus

souvent libre de ses mouvements, il s'est rapidement intégré à la vie scolaire. Si quelques élèves ont été surpris au départ — une élève, par exemple, s'est réfugiée sur une table après une léchouille un peu trop enthousiaste — la présence du chien est vite devenue naturelle. Comme les élèves, Nutty avait ses habitudes : longues siestes à faire pâlir d'envie l'élève au fond de la classe ou promenades plus ou moins discrètes entre les rangées à la recherche de grattouilles... ou de chewing-gums oubliés.

Mais malgré sa bonne volonté, Nutty n'a pas pu devenir chien guide diplômé. En cause : une santé un peu fragile et son manque d'envie parfois de travailler (influence de certains élèves ?). Il a donc été réformé. Pas de carrière, donc, mais une belle vie de chien de compagnie qu'il poursuit désormais chez le professeur qui l'a adopté. ■



L'EDUCATION DU CHIEN GUIDE :

Elle dure de 6 à 8 mois environ, mais sa formation débute dès sa naissance ! De 0 à 3 mois, nos chiots sont pris en charge par notre pôle Élevage : De ses 3 à 12 mois, le chiot est placé en famille d'accueil. Des séances de travail et des stages sont régulièrement organisés au sein de l'École. Il entre ensuite à l'École pendant six à huit mois. Il y apprend le guidage, l'évitement d'obstacles, l'appréhension du vide. La formation du chien guide dure donc entre 18 et 20 mois.

QUELLES REGLES SONT A RESPECTER LORSQUE L'ON CROISE UN CHIEN GUIDE ?

Chien guide ou élève chien guide, les règles sont les mêmes ! Il faut bien avoir conscience que le chien travaille, et qu'il ne faut pas le déconcentrer. Avant toute chose, demandez à son maître ou son éducateur si vous pouvez caresser, ou interagir avec le chien.



www.chiensguidesparis.fr

Un labrador dans la classe

Spé N.S.I. : la parole aux élèves

Amina, Luma, Théo et Rafael nous parlent de la spé NSI.

LR : Qui êtes-vous ?

Amina : Moi c'est Amina, 17 ans, je suis de la promo 24-25 et... je crois que c'est tout...

Luma : Je m'appelle Luma (ça se prononce « ou » parce que je suis Japonaise), et j'adore jouer aux jeux vidéo.

Rafael : Je suis Rafael, j'aime dessiner et faire de la musique, tout ce qui est de la création en fait!

Théo : Moi c'est Théo Moulin, troubadour fan d'info, de pop culture et de blagues pas forcément toujours drôles.

LR : Qu'est ce qui t'avait donné envie de rejoindre la spécialité NSI en première ?

A : Je ne connaissais pas du tout la NSI. C'est après un TP en SNT où on devait faire un site web que je me suis décidée ; Quelle ne fut donc pas ma surprise en découvrant que c'était majori-

tairement du Python. Mais j'ai fini par aimer coder donc c'est une bonne découverte.

R : Je voulais apprendre le code pour créer des programmes et des jeux vidéos! (un peu simple comme raison en fait...) Après, c'est aussi parce que je n'aimais pas trop les autres matières comme Français, l'Histoire et tout...

T : L'envie de découvrir.

LR : Qu'est ce qui t'avait décidé à conserver NSI en terminale ?

A : Il faut savoir qu'à la base je pars de très très loin. Mais au fil du temps ça s'est super bien passé, j'avais de bonnes notes, j'aimais bien coder... Le code, c'est très jouissif une fois qu'il marche (et puis je dois avouer que c'est très stylé ça donne une

vibe de hacker). Donc oui je ne regrette pas d'avoir conservé cette spécialité.

L : Scolairement parlant, non, car au final, je suis vraiment nulle en code... Mais le professeur était vraiment gentil, donc on va dire oui :).

R : C'était la spécialité qui me plaisait le plus parmi les Maths et la PC, donc

le choix était assez évident!
T : Le fait que la spé LLCE était aussi passionnante

qu'un enterrement, et je ne regrette pas du tout mon choix (pitié ne me détestez pas les profs de LLCE)

LR : C'était comment les cours ?

A : Etant donné qu'on alternait théorie et pratique ce n'était pas lassant ou redondant. La charge de travail est largement supportable et c'est super intéressant. De plus, vu que c'est une spécialité qu'on commence en première, on prend le temps de bien apprendre les bases donc c'est accessible à tous et on aura moins de lacunes (ou moins profondes) par rapport à d'autres spécialités.

L : Difficile parfois, faut être accroché quand même. Mais

Le code, c'est très jouissif une fois qu'il fonctionne

la classe est agréable donc, on passe tout le temps un bon moment.

LR : Quel est le chapitre que tu avais préféré ? Celui que tu avais le moins apprécié ?

A : Il y a des chapitres faciles comme les bases de données ou le réseau. Pour ma part je les ai tous bien aimés SAUF (et

très bon souvenir des cours !
R : On y travaille, on rigole, ça n'a jamais été difficile de venir pour la NSI ! Pour les contrôles un peu moins (évidemment) mais jamais un fardeau!

T : Il y avait une excellente ambiance, et sans prise de tête et où le sérieux était évidemment toujours de rigueur :)

matiques très limitées j'ai pu y arriver, je pense que tout le monde peut. Voilà venez en NSI, vous ne le regretterez pas ! (Et je n'ai pas été forcée à dire tout ça)

LR : Autre chose à ajouter ?
L : Réviser c'est important et ne faites pas comme moi, ne dormez pas en cours. (Et



j'insiste) l'algorithme glouton (qui est pourtant très simple à comprendre).

L : Celui où il y avait le moins de code dedans haha...

R : Honnêtement... je ne sais pas ! Tous les chapitres étaient bien ! Chaque chapitre apportait un nouvel élément qu'on peut réutiliser. Maintenant ça m'arrive de voir des codes en dehors des cours et de pouvoir m'y retrouver facilement!

T : Mon préféré, sûrement le POO, pour notre programme de bagarre style Pokemon. Le moins aimé c'est les SOC, juste car j'ai pas eu 20 avec mon super diapo :)

LR : L'ambiance en classe ?

A : Une ambiance plutôt chill et amicale. Des moments un peu plus autonomes en TP. Dans l'ensemble, je garde un

LR : Que réponds-tu à ceux qui oseraient dire que l'informatique est une discipline plutôt pour les gars ?

L : Carrément pas, inclure le genre dans ce débat est complètement insensé !

A : Bon on ne va pas se mentir, la parité n'est pas trop présente. Je pense que c'est juste dû à un manque d'information. Et puis ce n'est pas pour me vanter mais nous avons de meilleurs résultats que la majorité des garçons de notre classe.

LR : Un petit mot pour ceux et celles qui hésiteraient à choisir NSI ?

A : Savoir coder c'est une plus-value surtout avec l'essor de l'informatique donc au pire ça fait une compétence en plus. Et si même moi avec mes compétences en infor-

mation j'espère que vous aimez ma maquette en papier.)

T : J'espère que notre trio infernal aura été de bonne compagnie :) (Faut embêter M.Riss et M.Renault ils adorent ça). ■

LA SPÉCIALITÉ NSI EN BREF :

La spécialité Numérique et Sciences Informatiques (NSI) est l'étude des fondements de l'informatique. Elle couvre l'algorithme, la programmation, l'architecture matérielle, les bases de données et les réseaux, afin de développer les compétences pour concevoir, modéliser et résoudre des problèmes numériques.



CHEF D'OEUVRE EN PAPIER MADE BY LUMA

Les anciens élèves de SI ?

On a pris des nouvelles des anciens élèves de Sciences de l'Ingénieur de Doisneau. Ils se portent plutôt pas mal.

Léa : La SI m'a fait voir la construction et la conception autrement : un monde vaste où j'aime créer, concevoir et designer. Aujourd'hui, je me spécialise en mécanique & structures de projets industriels à l'IPSA. J'ai réalisé un stage de 5 mois en Floride (FXE) au contact d'entrepreneurs. Ce que j'aime : relier la technique aux usages

(sécurité, environnement, efficacité) et faire avancer un projet du cahier des charges au terrain. Prochaine étape : un stage d'ingénieur méthodes chez Air France ou Dassault. Message aux élèves : "Osez les options qui vous font peur." Nouveau langage, nouveau capteur, nouveau rôle : c'est là qu'on apprend le plus.



Manon : La SI au lycée m'aura permis de comprendre que la technologie me plaisait beaucoup et que l'organisation était un

point central du travail de groupe. Après le lycée, j'ai fait un DUT informatique option web&app à Orsay, puis je suis partie en école de jeux vidéo (directement en 3e année) pour étudier le game design, puis le marketing et la gestion de projets appliqués au jeu vidéo en master. Aujourd'hui, je suis Project Coordinator chez Ubisoft Bordeaux depuis 5 ans. J'ai travaillé sur des jeux qui ne verront jamais le jour, mais aussi des projets très cools comme GhostReconWildlands&Break-

Clément : Après le lycée, j'ai voulu continuer dans l'électronique. DUT, Licence, Master à la fac d'Évry spé en aéronautique et spatial. Pour mon stage, je suis allé à Toulouse à l'ONERA. J'ai aujourd'hui 3 ans d'expérience dans le développement embarqué (en C et ADA, mais aussi Python et JAVA). J'ai travaillé sur le satellite MSR-ERO (Projet ESA-NASA). Je m'occupais du logiciel qui gère tous les périphériques

du satellite. C'est du développement en C, dans des contextes industriels assez contraignants : beaucoup de normes et de rigueur pour satisfaire les besoins à des centaines de milliers de kilomètres ! Aujourd'hui, je travaille sur l'A400M, sur l'ordinateur central de navigation. C'est dans les cours de SI que j'ai appris les principes fondamentaux de l'ingénierie, comment travailler en équipe et expérimenter mes premiers

point et Assassin's Creed Mirage (le jeu principal et la grosse mise à jour de 2025) ! Je gère les équipes features (programmeurs, designers, UI, etc.) et techniques (engine, programmeurs 3D, etc.). Je suis un peu un chef d'orchestre qui fait travailler tout le monde ensemble. A côté je fais aussi plein d'autres trucs cools, comme des interventions dans des collèges et des lycées pour partager mon métier, mon industrie, et apprendre aux jeunes à faire leurs jeux."



projets qui ne se déroulent pas comme prévu. Je me suis alors rendu compte de tout ce que je ne savais pas encore, et que j'ai eu envie de poursuivre dans cette voie.

Lucile : EILCO Ingénieure méthode, Léa : Professeure des écoles, Dumitru : Mines télécom Nancy, Ingénieure informatique, Guillaume : IPSSI, Master Développement data et IA, Fabrice : Conseiller médiateur du numérique, Alexia : Chimiste, AIR France KLM, Théo : UPEC, Ingénieur test et validation informatique, Maxime : CESI, Ingénieur méthode, Jordan : ICAM, Ingénieur SAFRAN, Anthony : Ecole d'architecture, Tanguy : Ingénieur structure CHEC, Quentin : Officier Marine Nationale, pilote, Yoan : EIDD, Ingénieur process, Mickaël : Consultant ingénieur IVVQ, Lukas : Ecole 42, Développeur C++, Nicolas : Polytech Grenoble, Ingénieur AIRBUS, Clément : Université Paris-Saclay, Ingénieur application ALTEN, Alexis : UTC, Ingénieur mécanique, Yoan : EIDD, Ingénieur process, Lubomir : Master économie Gestion des risques et des actifs, Quentin : EPITA, Software engineer, MéliSSa : ISUPFERE, Ingénieure chargée de missions Fluides et énergies, Florian : CNAM, Ingénieur qualité SAFRAN, Mathieu : ESTIA, Ingénieur logiciels embarqués, Valentin : Ingénieur systèmes SAFRAN, Pierre : ICAM, Ingénieur concepteur et designer, Olivier : UTC, Ingénieur Volvo group, Manon : IIM Digital school, Coordinatrice de projet UBISOFT, Hugo : Coordinateur pédagogique LISAA, Jérémy : UTC, Ingénieur mécanique, Steve : ENIM, Business Analyst DELOITTE, Amélie : CEFIM, Conceptrice et développeuse d'application, Stéphane : ISILV, Ingénieur financier, Quentin : SIGMA Clermont, ESTIA, Chef de projet SAFRAN, Guillaume : Université Paris-Saclay, Ingénieur robotique, Emeric : ICAM, Ingénieur chef de projet Luxembourg Air Rescue, Ouiza : UTBM, Maxime : ELISA Aerospace, Laurine : ESTP, Ingénieure travaux, Fabrice : Conseiller médiateur du numérique, Cheyma : Mines Ales, Nella : ISEL, Ingénieure apprentie, Thanushan : EFREI, Ingénieur développeur systèmes embarqués, Julien : ECV Paris, Chef de projet développeur web., Camille : EM Lyon, INSEEC, Operational Marketing Project Manager, Youssouf : Master informatique, Norhène : EIDD, Ingénieure Physique, Hugo : Mines Paris, Sylvestre : Mines Albi, Ingénieur aéronautique, Lucas : ESILV, Sorftware ingénieur, Matéo : ESILV, Consultant cyber-sécurité, Rania : Mines Ales, Matéo : ESILV, Consultant cyber-sécurité, Alexandre : Université Paris-Saclay,

NOS ÉLÈVES ONT DU TALENT

management des administrations, informatique industrielle, Ali : Ecole Victor : INSA Rennes, Ellynn : UTT Polytech Saclay, Electronique et système cognitive, Titouan : Cyber-sécurité, matériaux, Adrien : Sciences Po, Ingénierie financière, Marie : Mines de Marco : STAPS, PPA Business school, Chimie, Maminirina : EFREI, Ingénieur en alternance cher AIR France Industries, Aabir : PPA Business school, Chloé : Mines Nantes, Manon : Arts et métiers, Clément : UTBM option mécanique, Enoc : ESIEE, Ingénieur système embarqués, Léonie : ISAE Supméca, Mérouane : Sup Télécom sud Paris, Léo : ARTFX, animation et effets spéciaux, Tom : Polytech Lille, Ingénieur systèmes embarqués, Younes : Sup Télécom St Etienne, Younes : Sup Télécom St Etienne, Mathieu : Polytechnique Montréal, Marine : Sup de pub, Mansour : Administrateur réseau, Quentin : UTT, Enzo : ESIEE, Systèmes embarqués, Emre : Master ESCT, Conduite de travaux, Jan : UTBM, Yanis : EFREI, Ingénieur transports intelligents, Maxime : INSA Lyon, Marwan : BTS CPI, Augustin : BUT GMP, Clément : Mines d'Ales, Damien : Polytech Sorbonne Robotique, Edwin : CESI en alternance, Loïc : Cyber-sécurité, Charleen : Styliste-Modéliste, Axel : Arts et métiers Angers, Farah : Master en ingénierie aéronautique et transport, Younes : Sup Télécom St Etienne, Clément : UTBM option mécanique, Edwin : Licence Sciences pour l'ingénieur, CESI apprenti ingénieur., Lila : BUT GMP, Jibril : PTSI, Raphaël : BUT GMP Ilyas : ESICEE, Fiona : BUT Génie civil, Francesco : PTSI, Lassana : Staps, Ines : BUT Tech de co, Jenna : PTSI, PT*, Ahmed : PTSI, Mohamed : MPSI, Yassine : Licence math/SI, Chloé : Licence sociologie, Kény : ENSISA, Mohamed : Licence Sciences pour l'ingénieur, Huseyin : Licence sciences pour l'ingénieur, Myriam : PTSI puis Sup Optique, Guillaume : BUT Génie Thermique puis master à l'ENSIAE, Noa : Licence Sciences pour l'ingénieur, Adrien : ECE, Wassim : Dut Génie civil, ESCT Master manager de travaux, Ayman : Polytech Sorbonne, Inénierie mécatronique, Nabil : Licence pro, Management du point de vente, Alexandre : UPEC, BUT Génie industriel et maintenance, Manale : BUT GMP, Hicham : BUT GEII Evry, Lilian : CFA BTS SIO Orsay, Lina : BUT GEII Lieusain, Noa : BUT GEII Evry, Ihab : BUT Genie Civil Lieusain, Nathan : BUT GEII Lieusain, Stéphane : Licence pour l'ingé Evry, Maël : PTSI Champagne Razane : BUT GMP, Lizy : ENSA Versailles, Bopha : Licence art plastique Paris 8, Florian : école de cinéma, Abdel Karim : GEII Evry, Souleyman : MPSI, Guillaume : direction de l'enseignement LRD, Mohamed : PTSI Noémie : PCSI, Ayrton : MPSI Lycée Saint-Louis, Louis : Prépa Scientifique Formations des écoles d'ingénieurs, Yannaëlle : PCSI, Madou : Licence Sciences pour l'ingénieur, Mathys : Licence Sciences pour l'ingénieur,



A LIRE EN LIGNE LES TÉMOIGNAGES DE : Zakaria ingénieur en génie civil, Marie ingénieur diplômée de l'INSA de Lyon, Lina étudiante en BUT GEII, Jenna en école d'ingénieur à La Rochelle, Pauline ingénieur process puis... prof de physique, Bopha étudiante en DN MADE Espace, Loïck ingénieur DevOps chez Naval Group, Ayman étudiant en école d'ingénieur à Polytech Sorbonne...

Le QUEST s'invite en NSI

Les élèves codent pour le casque de Meta et créent une appli de réalité augmentée.



PLONGÉE DANS LE VIRTUEL

Faire apparaître un objet virtuel dans votre main et interagir avec lui, ou prendre le contrôle du robot BASSEM en voyant ce qu'il voit et lui faire faire les mêmes gestes que nous en temps réel, c'est à quoi s'affaire une équipe d'élèves de terminale en projet de spé NSI. Ils en profitent pour refaire la déco de la salle, en virtuel fort heureusement !

Un dispositif 100% Mines Paris-PSL / Doisneau !

Le projet collaboratif est un succès.



MAQUETTE VIRTUELLE

Depuis trois ans les étudiants en BTS CPI (Conception de Produits Industriels) du lycée travaillent avec le Centre des Matériaux de l'École des Mines de Paris sur un projet d'équipement d'une machine de traction biaxiale très rare en France. Les objectifs sont de faciliter la mise en place de capteurs et d'un chauffage à induction sur la

CHI-FOU-MI

Real human versus Bionic robot hand.

Si vous avez lu l'article sur le robot Bassem, vous savez qu'en NSI on va jouer aux échecs et au monopoly avec lui. Et bien ils ne s'arrêtent pas là : un groupe de projet construit un jeu de chifoumi où l'humain se confronte à la main robotique ! Autre mission : faire reproduire à la main robotique tous les gestes de notre main humaine en temps réel !



PARLE À MA MAIN

machine existante, menés par l'École des Mines de Paris. Un ingénieur au CDM a rédigé un cahier des charges que nos étudiants ont respecté pour créer des modèles 3D complets avec le logiciel CATIA. Ils ont ainsi réalisé des maquettes numériques 3D pour garantir la résistance et la précision pour un coût limité du dispositif. Les plans 2D ont également été produits.

Les filles en visites à SAFRAN

Une visite chez le géant du moteur d'avion.

Pendant la semaine de l'industrie les jeunes femmes, en Sciences de l'Ingénieur, Bac Professionnel, Bac STI2D et Classes Préparatoires aux Grandes Écoles du lycée Robert Doisneau ont visité l'usine de montage de SAFRAN à Villaroche et l'usine SAFRAN de fabrication de moteur d'avion de Corbeil-Essonnes. Lors de cette visite les étudiantes ont formé plusieurs groupes pour visiter les usines puis elles ont participé à des rencontres de type « speedating » avec des femmes ingénieures pour parler des métiers et des études.



LE GROUPE DEVANT UN RÉACTEUR D'AVION



LE BO CHÂTEAU

Intégration ATS : la vie de château

Comme tous les ans, la classe de CPGE ATS commence l'année par une journée d'intégration.

L'intérêt principal de cette journée est de permettre aux étudiants d'apprendre à se connaître et à connaître les enseignants afin de créer une cohésion de groupe dès le début de l'année. Cette année, la journée d'intégration a eu lieu au château du Bois La Croix à Pontault Combault. C'est un lieu qui a appartenu

à l'écrivain Georges Ohnet, contemporain d'Emile Zola, et dont la fille a épousé Lucien Morane. Pour l'anecdote, un avion Morane-Saulnier s'est posé dans le parc du château. Au programme de cette journée, jeux, défis, partage, et un repas dans les salons du château. Un cadre magnifique pour démarrer l'année et décrocher de grandes écoles d'ingénieurs.

Contacts & infos

Prépa ATS & infos sur les CPGE : thomas.lusseau@ac-versailles.fr
 Spécialité Sciences de l'Ingénieur : cyrille.rouillere@ac-versailles.fr
 Spécialité Numérique et Sciences Informatiques : lionel.riss@ac-versailles.fr
 Bac STI2D, bac pro : laurent-ma.fouquet@ac-versailles.fr
 Redacteur en chef : ingemag.doisneau@gmail.com
 Envoi de sucreries et chocolats : lionel.riss@ac-versailles.fr



Version numérique

NSI - CPI



Bassem

